

la Tempête



texte **Dario Fo, Franca Rame**
traduction, adaptation
Toni Cecchinato, Nicole Colchat

mise en scène **Bernard Levy**



*on ne paie pas!
on ne paie pas!*



Représentations
du 3 au 18 mars 2023

salle Serreau
du mardi au samedi 20h
dimanche 16h
durée 2h05

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr
T 01 43 28 36 36
collectivités : Léna Roche
et Laureen Bonnet
presse Pascal Zelcer
T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com
accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112 ou
navette Cartoucherie

MC2: Grenoble

production-diffusion Christine Fernet
T 04 76 00 79 58
christine.fernet@mc2grenoble.fr

Cie Lire aux Éclats

contact – T 06 12 80 18 62
presse – Catherine Guizard /
La Strada & Cies – T 06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com

On ne paie pas! On ne paie pas!

texte **Dario Fo, Franca Rame**
traduction, adaptation **Toni Cecchinato, Nicole Colchat**
mise en scène **Bernard Levy**

avec

Flore Babled Margherita
Elie Chapus 2^e gendarme,
2^e croque-mort, le déménageur
Eddie Chignara Giovanni
Grégoire Lagrange Luigi
Jean-Philippe Salério le policier,
1^{er} gendarme, 1^{er} croque-mort, le vieux
Anne-Élodie Sorlin Antonia

collaboration artistique **Jean-Luc Vincent**
scénographie **Damien Caille-Perret**
lumières **Christian Pinaud**
costumes **Claudia Jenatsch**
son **Jean de Almeida**
maquillage **Catherine Saint-Sever**
accessoires **Roberta Chiarito**
régie générale **Thierry Lacroix**
construction décor **Atelier MC2: Grenoble**



La pièce *On ne paie pas! On ne paie pas!* de Dario Fo et Franca Rame dans la traduction de Toni Cecchinato et Nicole Colchat est publiée et représentée par L'Arche éditeur – agence théâtrale. Ce spectacle fait l'objet d'un dossier Canopé.

production MC2:Grenoble – scène nationale ; en coproduction avec la Compagnie Lire aux Éclats, le Théâtre Montansier – Versailles, le Théâtre Sénart – scène nationale, le Volcan – scène nationale du Havre ; avec le soutien de la Spedidam et du Fonpeps ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et est soutenu par la ville de Paris.

Un titre slogan. Des femmes affamées et en colère devant la flambée des prix. Antonia, elle, refuse même de passer à la caisse du supermarché. Elle rafle tout ce qui passe, du millet pour canaris à la pâtée pour chiens. Mais où cacher le butin ? La course poursuite s'engage alors avec les gendarmes. D'abord écrite en 1974, sur fond de luttes ouvrières à Milan, cette satire politique a été réécrite en 2008 au moment de la crise des subprimes. Bernard Levy s'empare de cette comédie à la mécanique burlesque irrésistible pour donner toute sa portée jubilatoire à la farce. Une critique acerbe et truculente de notre société de consommation, dans une pièce d'une actualité déconcertante !

On ne paie pas ! On ne paie pas ! est une grande comédie contemporaine, une véritable « machine de guerre » théâtrale d'une drôlerie assez unique. La mécanique comique y est poussée à son extrémité, celle de l'absurde, pour démonter les comportements humains et les dysfonctionnements de nos sociétés occidentales. On y retrouve la trace des grandes écritures comiques, aussi bien théâtrales (d'Aristophane à Feydeau en passant par la commedia dell'arte), que cinématographiques : les films burlesques de Laurel et Hardy ou de Charlie Chaplin, la comédie italienne (Totò, Dino Risi, Roberto Benigni). Autant de références que l'écriture fait surgir avec beaucoup de liberté, et dont nous nous emparerons pour mener notre recherche scénographique.

Mettre en scène *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, c'est s'appuyer sur la précision du texte de Dario Fo et Franca Rame : dérouler les situations les unes après les autres en cherchant à conserver un équilibre continu entre la terrible précision comique du texte (dans son rythme et sa construction) et son outrance libératrice. Un autre équilibre me semble indispensable à tenir : conserver l'actualité sociale et politique tout en préférant le côté archétypal et universel de la comédie à son caractère militant et son contexte italien. En effet, l'extrême actualité du

propos ne doit pas nous enfermer dans une reconstitution réaliste, mais doit être à la fois maintenue et dépassée pour que la pièce apparaisse comme une fable sur l'homme, son rapport au travail et au pouvoir.

Il s'agit peut-être d'envisager aussi l'emballage comique comme une forme de poésie – une universalité semblable, par exemple, à celle de Chaplin dans *Les Temps modernes*. Envisager le rire comme une façon de renvoyer chacun d'entre nous à lui-même, à ses doutes, ses faiblesses, ses manquements, comme à ses élans, ses utopies et ses engagements.

L'enjeu serait donc de trouver une forme scénique et un jeu d'acteur à la fois aussi précis et aussi libres que l'écriture de Dario Fo et Franca Rame, aussi réalistes et aussi fous : plonger le spectateur dans un monde qu'il reconnaît (donner un ancrage réel à la pièce) tout en lui proposant une forme qui l'extrait de ce réel pour accroître encore le caractère libérateur de la comédie. Ouvrir à une forme de poésie comique nourrie par le burlesque.

Bernard Levy

Échos

« LE FONDÉ DE POUVOIR. –

– La chute est là, monsieur, elle est irrésistible,
Des villas somptueuses sont au prix de cabanes,
L'immobilier s'écroule, nous passons pour des
ânes.

Les courtiers ont menti, et dans les formulaires,
Gonflé les revenus, inventé les salaires.

Or les gueux sont fauchés, ils n'ont plus un radis,
Submergés d'échéances, ils deviennent faillis,
Endettés jusqu'au cou, ils cessent de payer,
Même vendre le bien ne peut plus rembourser.

LE BANQUIER

– Reprenez-vous, mon cher, et gardez la raison,
Considérez les charmes de la titrisation.

De ces crédits pourris transformés en créances,
Nous sommes soulagés et surtout des plus
rances. »

D'un retournement à l'autre, comédie sérieuse
sur la crise financière. En quatre actes, et en
alexandrins, Frédéric Lordon

« Dans notre théâtre, face à la nature et face à la
société, quelle attitude productive prendrons-
nous pour le plaisir de tous, nous les enfants de
l'ère scientifique ?

Cette attitude est une attitude critique. Elle
consiste, s'agissant d'un fleuve, à en régulariser
le cours ; s'agissant d'un arbre fruitier, à le
greffer ; s'agissant du problème des transports,
à construire des véhicules terrestres, maritimes
et aériens ; s'agissant de la société, à faire
la révolution. Nos reproductions de la vie en
commun des hommes, nous les donnons pour
les dompteurs de fleuve et les arboriculteurs,
les constructeurs de véhicules et les
révolutionnaires ; et nous les invitons tous dans
notre théâtre, en les priant, une fois chez nous,
de ne pas oublier leurs joyeux intérêts. Car nous
voulons livrer le monde à leur cerveau et à
leur cœur pour qu'ils le transforment à leur
gré. »

Petit Organon pour le théâtre, Bertolt Brecht



« Nous sommes sous-payés, donc nous ne payerons pas ! Sous-payés, on ne paie pas ! Et ça, c'est pour tout l'argent que vous nous avez volé depuis des années et des années sur tout ce qu'on achète ! »



Bernard Levy

Formé au Conservatoire national d'Art dramatique entre 1985 et 1988, il est metteur en scène et travaille comme comédien pour le théâtre et le cinéma. Entre 1999 et 2001, il est assistant à la mise en scène aux côtés de Georges Lavaudant pour *L'Orestie* d'Eschyle, *Fanfares* et *Un fil à la patte* de Feydeau au Théâtre national de l'Odéon. En 1994, il crée la compagnie Lire aux Éclats pour laquelle il met en scène *Entre chien et loup*, *la véritable histoire de Ah Q* de Christoph Hein, *Saleté* de Robert Schneider, *Un cœur attaché sous la lune* de Serge Valletti, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *Bérénice* de Racine, *Fin de partie* et *En attendant Godot* de Beckett, *Le Neveu de Wittgenstein* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin, *L'Échange* de Paul Claudel, *Histoire d'une vie* d'Aharon Appelfeld, *Les Chaises* de Ionesco. Il met en scène pour l'Opéra *Didon et Énée* de Purcell, *Amadigi* de Haendel et *Idoménée* de Mozart à l'Opéra de Metz et l'Opéra de Massy.

Flore Babled

Formée à l'école du Studio théâtre d'Asnières et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique avec Sandy Ouvrier, Robin Renucci, Hans Peter Cloos, Julien Gaspar-Olivieri, Caroline Marcadé, elle travaille, au théâtre, sous la direction de Leyla Rahib *Si bleue, si bleue la mer* de Nis-Momme Stockmann; Célie Pauthe *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume; Karim Bel Kacem *Gulliver*; Nathalie Fillion *Spirit*; Élisabeth Chailloux *Les Reines* de Normand Chaurette; François Orsoni *Monsieur le député* de Leonardo Sciascia; Estelle Savasta *Nous, dans le désordre*; Jérôme Deschamps *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière. En 2018, elle met en scène pour le Lyncéus Festival, *Contre lundi*, une pièce qu'elle écrit à partir d'un texte de Milène Tournier. Au cinéma, elle tourne entre autres dans *Les Invités de mon père*, *Sweet Girls*, *Les Pieds dans le tapis*, *Cézanne et moi*, *Le Flic de Belleville*.

Elie Chapus

D'abord technicien de plateau, puis assistant scénographe pour Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, il fait ses premiers pas d'acteur avec Marie Vayssière. Il intègre ensuite la formation d'acteurs de la Comédie de Reims où il travaille notamment avec Rémy Barché, Annie Mercier, Guillaume Vincent et Mikael Serre. Au théâtre, il joue dans des mises en scène de Rémy Barché *Les Fondamentaux* de Baptiste Amann; Ludovic Lagarde *L'Avare* de Molière; Argyro Chioti *Domino*; du Corpus *Urbain Orphelins* de Dennis Kelly et *Eldorado* de Marius von Mayenburg. Il participe à des formes plus performatives sous la direction d'Ingrid von Wantoch Rekowski et avec Pierre Fourny. Depuis 2016, il fait partie

du collectif Urgence-S. Il joue dans un opéra mis en scène par Mariame Clément. Par ailleurs, il collabore avec Chloé Dabert et avec Pauline Méreuze dans sa mise en scène de *Jules César*. En 2020, il crée sa compagnie 2nde Zone.

Eddie Chignara

Au théâtre, il joue notamment sous la direction d'Olivier Py *Orlando ou l'Impatience*; *Le Roi Lear* de Shakespeare; Adel Hakim *Ouz* et *Ore* de Calderon; Philippe Adrien *Le Dindon* de Feydeau; Clément Poirée *Vie et mort de H* d'Hanok Levin, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *Macbeth* de Shakespeare, *Homme pour homme* de Brecht, *L'Enfant* de Carole Thibault, *Le Frigo* de Copi, *Catch*; Nicolas Liautard *L'Avare* de Molière, *Amerika* d'après Kafka, *Ajax* de Sophocle, *Boulevard exquis* d'après Feydeau et Labiche, *Hyménée* de Gogol, *La République* de Platon, *Le Procès* de Kafka, *Pierre Desproges*; Lazare Herson-Macarel *Cyrano* d'après Edmond Rostand, *L'Enfant meurtrier*; Magali Lérés *Littoral* et *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad, *Le Coordonnateur* de Benjamin Galemiri; Philippe Awat *Le Roi nu* d'Evgéni Schwartz; Fred Cacheux *Port du casque obligatoire* de Klara Vidic; Marion Suzanne *Bouvard et Pécuchet* d'après Flaubert; Godefroy Ségal *Le Mariage de Barillon* de Feydeau... Au cinéma, il joue avec Emmanuelle Bercot *La Fille de Brest*; Guillaume Gallienne *Maryline*; Olivier Panchot *Sans moi*; Jérôme Bonnell *Le Temps de l'aventure*; Paul Lefèvre *A Love You*; Xabi Molia *Les Conquérants*; Jonathan Desoindre *Sun*. À la télévision, il joue entre autres dans *Crimes d'État*, *Profilage*, *Ainsi soient-ils*, *Médicale d'urgence*, *Avocats et associés*, *Paris police 1900*.

Grégoire Lagrange

Formé aux Cours Florent, il intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2012. Il y fait la rencontre de Michel Fau, Patrick Pineau, Fausto Paravidino, Yann-Joël Collin ou encore de David Lescot. Avec ce dernier, il joue dans *Les Glaciers grondants* et dans sa mise en scène de l'opéra de Brice Pauset, *Les Châtiments* d'après Kafka. Il joue dans *La Discrète Amoureuse* de Lope de Vega dirigé par Justine Heyneman, puis dans *Macbeth* de Shakespeare monté par Frédéric Béliier-Garcia. Il participe à la création de *Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf mis en scène par Pierre Cuq, spectacle Lauréat du prix Théâtre 13/Jeunes metteurs en scène. Il intègre alors le collectif 49701 avec qui il joue *Les Trois Mousquetaires* mis en scène par Clara Hédouin et Jade Herbulot. En 2022, il reprend le rôle de Pierre Guillois dans *Les gros patinent bien* d'Olivier Martin-Salvan.

Jean-Philippe Salérie

Formé au conservatoire d'Art dramatique, il joue sous la direction de Georges Lavaudant *Platonov* de Tchekhov, *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *Danton* de Büchner, *Impressions d'Afrique* opéra de Baticelli, *La Tempête* de Shakespeare; Laurent Pelly *La Périochole* d'Offenbach et *Funérailles d'hiver* d'Hanokh Levin; Michel Raskine *L'Affaire Ducreux* de Robert Pinget; Christophe Perton *Affabulazione* de Pasolini; Gilles Pastor *Le Frigo* de Copi, *Affabulazione* de Pasolini; Howard Barker *Innocence*; Karelle Prugnaud *La Nuit des feux* d'Eugène Durif; Éric Massé *L'Île des esclaves* de Marivaux; Étienne Gaudillère *Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks* et *Cannes 39-90, une histoire du Festival de Cannes*; Sylvie Mongin-Algan *Las Meninas* de Ernesto Anaya; Géraldine Bénichou *Odyssée* d'après Homère; Sophie Lanefranque *Dramuscules* de Thomas Bernhard; Nicolas Ramond *Les Étranges*; Benjamin Moreau *La Danse de mort* de Strindberg... et Pascale Henry, Yves Charreton, Daniel Pouthier, Françoise Coupât, Sarkis Tcheumlekdjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Julien Geskoff, Sébastien Valignat, Thierry Mennessier, Delphine Salkin, Jean-Romain Vesperini, Laurent Vercelletto, Anne Courel, Nathalie Royer. De 1995 à 2010, il codirige à Lyon la Nième cie avec Claire Truche.

Anne-Élodie Sorlin

Formée au conservatoire du 9^e arrondissement de Paris, puis à l'école du Studio d'Asnières, elle joue au théâtre *Don Juan ou la mort qui fait le trottoir* de Montherlant mis en scène par Jean-Luc Tardieu. Elle participe aux créations itinérantes des Petits Pieds dirigée par Joséphine de Meaux et crée sa compagnie avec Jean-Christophe Meurisse où elle met en scène *Naives Hironnelles* de Dubillard et *La Locandiera* de Goldoni. Elle est co-auteurice et comédienne au sein du collectif Les Chiens de Navarre et joue dans *Une raclette*, *Nous avons les machines*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, *Les Armoires normandes*. Elle collabore avec Jean-Luc Vincent à la création de *Détruire* d'après Duras. Avec Daniela Labbé Cabrera, elles conçoivent *Voyager record*. Depuis 2016, elle joue sous la direction de Thomas Blanchard *Fumiers*; Pierre Maillet *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall; Miguel Fragata *Au-delà de la forêt le Monde*; Jean-Michel Ribes *Palace*. En 2020, elle crée avec Thomas Scimeca et Maxence Tual *Jamais labour n'est trop profond*. Au cinéma, elle tourne avec Philippe-Emmanuel Sorlin, Yoshi Oida, Jérôme Bonnell, Emmanuel Mouret, Orest Romero Morales, Jean-Christophe Meurisse, Xavier Deranlot...



**La Cie Lire aux éclats, la MC2: Grenoble
et le Théâtre de la Tempête**

seraient heureux de vous accueillir
à l'une des premières représentations
d'*On ne paie pas! On ne paie pas!*

Invitation valable pour
une personne en mars

vendredi 3 > 20h

samedi 4 > 20h

dimanche 5 > 16h

mardi 7 > 20h

imitation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Route du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 4)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Réservation indispensable

avant le 24 février au 01 43 28 36 36

* 13€ pour la personne qui vous accompagne

et si vous venez au-delà des dates d'invitation